

le digne successeur de N.N.S.S. Provencher, Taché et Langevin.

Nous nous sommes unis à distance d'esprit et de cœur à ce glorieux anniversaire de nos frères de l'Ouest. Nous leur devons à plus d'un titre cet acte de solidarité chrétienne.

Ils nous sont toujours restés si profondément attachés ! "Nous sommes une branche éloignée du tronc," écrivait, le 20 juillet 1818, Mgr Provencher à son évêque, Mgr Plessis, "mais nous n'y tenons pas moins par de forts liens. Nous n'oublierons pas notre patrie." Ses fils spirituels ont tenu parole.

Et puis ne sont-ils pas depuis un quart de siècle sous le coup de l'épreuve ? S'ils ont réussi à traverser sans faiblir l'âge de fer, ils sont loin encore de l'âge d'or. De nouvelles luttes les attendent, plus terribles peut-être que les premières. Et pour soutenir victorieusement les bons combats du Seigneur, "ils ont droit de compter, comme jadis, sur les prières des bonnes âmes du Canada."

"On pourrait nous oublier là-bas", poursuivait dans la même lettre Mgr Provencher... Hélas ! ce sombre pressentiment ne s'est-il pas trop souvent réalisé ? Ne les avons-nous pas, en certains quartiers, oubliés, nos frères persécutés, abandonnés à leur triste sort, trahis ?... Par trois fois nous les avons, presque sans résistance, laissé dépouiller par leurs ennemis totalement ou en partie de leurs droits scolaires catholiques. L'occasion est bonne, croyons-nous, de réparer nos torts par l'expression sincère de notre admiration à leur endroit et de nos vœux les plus sympathiques.

Pour leur part, les catholiques de notre région se rappellent avec une légitime fierté que le premier évêque du Nord-Ouest est un enfant de la paroisse et du collège de Nicolet, qu'il a exercé pendant quelque temps le ministère curial à Yamachiche, avant d'être sacré évêque dans la petite église de l'Immaculée Conception des Trois-Rivières.

Mais personne, peut-être, autant que les Gardiens du Sanctuaire national de la Vierge Marie au Canada, n'a sujet de se réjouir avec les heureux jubilaires de là-bas. Car ce sont leurs frères en religion qui ont été appelés à développer, sous le regard et la protection de leur Immaculée Patronne, l'oeu-